



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 030 Février 2013

revue mensuelle et gratuite
sur le chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée, pour vous abonner, vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros, allez sur le site www.chemindecompostelle.com et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecompostelle.com

Sommaire

- Mon chemin de vie
- La taxe additionnelle, un grand moment contributif...
- Conseiller un chemin...
- Témoignage d'Olivier
- Le cachet de Lille
- Et les timbres de la Poste
- La variante de Rocamadour en miam-miam-dodo PDF
- Chanson du chemin, le "blues" du Camino
- Recherche hospitaliers
- Témoignage vidéo sur la Via Gebennensis
- Retour sur le film « The Way »
- Quelques beaux regards d'une famille québécoise
- Le grenier poétique de Josuah Rey
- Marcher en vérité, par Christiane
- Recherche compagnons
- Une nouvelle maison d'édition
- Photos du Chemin d'Assise
- Le Cebreiro qui chante après le Cebreiro qui pleure
- Saint Jacques au triple galop...
- Saint immondice priez pour nous...
- Histoire de la Vierge d'Orisson
- Recherche chariot de portage
- Maison à vendre sur le chemin du Piémont Pyrénéen
- Lumières d'érudit demandées
- Un chant dans une église
- En famille vers Rome avec âne et calèche
- Le poulet a traversé la route un matin, du côté d'Astorga (bis)

Photo d'un pèlerin inconnu dont nous avons égaré le courriel...

Les difficultés sont faites pour être abattues,
non pour nous abattre



→ Mon chemin de vie

Si je devais résumer mon Chemin de Saint Jacques en quelques mots, je dirais : « partir pour revenir ressuscitée ». Chaque pèlerin a de bonnes raisons pour partir : un jeune réfléchira sur son avenir, sur la suite qu'il réserve à sa vie, un nouveau couple voudra se tester physiquement ou psychologiquement avant de fonder un véritable foyer, un retraité fera le bilan de sa vie pour vivre avec les siens en harmonie au soir de son existence, un sportif voudra tester son endurance physique, etc...

Le premier pas semble difficile à franchir, il faut savoir se donner un coup de pied aux fesses ! Mais ensuite, on se laisse porter, le Chemin, le Camino fait le reste. Ultréa ! En avant, c'est parti ! C'est le cri de ralliement des pèlerins. Le sac se déleste des blessures du temps au fur et à mesure des kilomètres : une lourde valise au départ, un poids plume à l'arrivée. Les ampoules, douloureuses dès les premiers jours, éclairent ce Chemin des étoiles qui nous mène vers la Lumière.

Les rencontres humaines, quant à elles, n'ont pas de prix. C'est un véritable cadeau sur ce Chemin de vie. Les pèlerins discutent de tout et de rien, rient, chantent, jouent. Tous leurs sens sont à fleur de peau, sans cesse en éveil, et les mènent vers une aventure spirituelle, une ouverture d'esprit extraordinaire. Tous les arts sont exploités : la musique, la peinture, l'architecture, la sculpture, l'écriture, et j'en passe. Mais surtout, ce Chemin représente une ouverture vers les autres. Se connaître soi-même grâce au Chemin permet d'aller vers une écoute des autres. Tous les pèlerins se plaisent à dire que l'écoute, l'entraide, le partage, la solidarité sont les maîtres-mots de ce Camino mythique.

Grimper la montagne du Pardon près de Puente la Reina vaut bien tous les pardons du monde : pardon à soi et pardon aux autres. Déposer des objets personnels sur la Croix de Fer près de Foncebadon est un rite incontournable du Chemin. Faire le serment de protéger les siens, y croire dur comme fer est une mission à accomplir pour s'obliger à aller jusqu'au bout du Chemin, jusqu'au bout de soi-même et prier pour tous à Compostelle.

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir le site www.chemindecompostelle.com

les zoreilles du chemin

L'odeur de l'encens du Botafumeiro lancé au travers de la nef de la cathédrale de Santiago représente la mort de la personnalité d'avant Chemin. Brûler ses vêtements près du phare de Fisterra symbolise une Renaissance. Et tremper ses pieds dans l'eau de la mer, c'est se replonger symboliquement dans l'eau du baptême : un nouveau pèlerin est né ! Il ne lui reste que l'amour à partager. Ultréïa ! La vie est belle !

Jacqueline Maciejczak, Villeneuve d'Ascq (59)
✉ jacqueline.maciejczak@numericable.fr

→ La taxe additionnelle, un grand moment contributif...

Nombre de pèlerins sont étonnés, en réglant au matin leur dû à l'hébergement, de voir souvent rajoutée une petite ligne "taxe de séjour", dont le montant varie de 0,30 à 1 €, selon les communes. Cette taxe est en effet communale et permet, selon l'idée originelle, de financer les équipements nécessaires en saison touristique pour une population de vacanciers qui double souvent la population hivernale.

Mais ne voilà-t-il pas que le Conseil Général du Lot, où transite le GR 65, en grande détresse financière, a décidé de rajouter à la taxe de séjour une "taxe additionnelle à la taxe de séjour", égale à 10% de la précédente... Sur la petite commune de Vaylats, par exemple, la taxe de séjour étant fixée à 0,35 € par nuit et par personne, cela fait donc 3,5 centimes d'euro...

On imagine le coût de mise en place d'une telle mesure, la pape-rasse, le personnel nécessaire, les contrôles inévitables, et bien entendu (pas de rires narquois svp) on n'imagine pas une seconde que cette mesure puisse coûter plus que ce qu'elle rapporte...

Si la communauté de communes s'en mêle, et la région avec, bientôt les factures des pèlerins au petit matin vont ressembler à des bulletins de paye...

Question tout-à-fait naïveuse et hors de tout débat politique d'un pèlerin-citoyen-contribuable lambda : « Et si, au lieu de chercher des recettes nouvelles, on cherchait à dépenser moins en diminuant les frais de personnel de ces multiples structures et administrations qui n'ont rien d'autre à faire qu'à mendier 3,5 centimes d'euros dans la poche des pèlerins qui passent... »

→ Conseiller un chemin...

Un avis sur le chemin n'est pas toujours judicieux étant donné que justement le chemin est fait pour découvrir "par soi-même" les choses du chemin. Va-t-il pleuvoir ? Va-t-il faire du vent ? Cela est très subjectif ... et aléatoire ! En fait le chemin est affaire de personne et je ne me hasarderai pas à influencer votre parcours qui pourrait soit vous guider vers des galères que j'ai eu la chance de ne pas rencontrer (et que vous pourriez me reprocher par la suite) soit vers un parcours ennuyeux qui ne ferait que suivre l'avis de quelqu'un d'autre.

J'ai découvert lors de mes trois chemins des choses différentes à chaque fois et je serais bien incapable de dire lesquelles étaient les meilleures, et c'est ce qui me donne envie d'y retourner encore (par des voies différentes à chaque fois). Tester, expérimenter, essayer, voilà le maître mot du chemin ! Le meilleur moyen de découvrir, c'est de partir sans aucun conseil et revenir en racontant SON chemin, celui que l'on a fait soi-même. Comme dans la vie en quelque sorte...



Chapelle de Soyartz, par Guy Larche

Je vous assure tout de même qu'en partant la tête vide de toute idée préconçue, vous rencontrerez des gens qui combleront vos désirs de



changement d'horizon et vous apporteront des réponses à des questions que vous n'aviez peut-être même pas songé à vous poser. Il est passé le temps des vacances où de gentils organisateurs vous planifiaient un parcours sans encombre bien lisse et bien fade. Maintenant, vous allez partir faire la chose la plus simple et la plus évidente qui soit pour vous déplacer d'un point vers un autre MARCHER !

Avec l'énorme avantage d'avoir une destination, un but ! Vous ne ferez pas le même voyage que moi, cela n'aurait aucun intérêt. Le Camino est fléché partout de la même manière en Espagne, variantes comprises, toujours la même flèche vers ... SANTIAGO !

Toi qui voyage, ce que tu crois être le chemin ne sont que tes pas, rien d'autre. Toi qui voyage, il n'y a pas de chemin, le chemin naît en marchant, le chemin c'est tes pas qui le font, et lorsque tu te retournes tu peux voir la sente que plus jamais tu n'auras le droit de prendre. Toi qui voyage, de chemin il n'y a rien de plus que des traces sur la mer

Ce poème d'Antonio Machado résume à peu près ce que j'ai découvert en chemin. Je vous souhaite un buen camino, un bon chemin, un beau chemin, un chemin tout neuf, juste pour vous. Vous allez marcher sur le goudron parce que c'est Le Chemin. Vous allez traverser des villes parce qu'elles sont sur Le Chemin. N'emportez pas d'eau car il y en a sur Le Chemin. Et vous aurez soif parce que c'est Le Chemin. N'emportez pas vos peurs-de-manquer, vous risquez seulement de trouver des choses plus intéressantes, et que de toutes façon vous ne pourriez pas les emporter. Rassurez vous elles marqueront tellement votre vie que vous ne penserez plus aux craintes de votre départ. Tant pis pour le sac, remplir sa tête est beaucoup plus intéressant.

Voilà donc mon non-conseil. Bien amicalement cher vrai pèlerin que vous allez devenir !

Bernard Sublet, Champanges (74) ✉ bernardsublet@gmail.com

→ Témoignage d'Olivier

J'ai effectué le pèlerinage de Saint Jacques depuis ma maison à Divonne (près de Genève) jusqu'à Cabo Fisterra, en passant par Le Puy (un peu plus de 2.000 km). Je suis arrivé à Santiago le 18 Juillet 2012 et à Cabo Fisterra le 22. J'ai effectué ce pèlerinage avec mon meilleur et plus vieil ami, Luc (nous nous connaissons depuis que nous sommes nés, c'est-à-dire depuis 60 ans).

Contrairement à ce que nous prédisait tout le monde, nous ne nous sommes pas disputés ou fâchés et les mois passés ensemble sur le chemin ont été un vrai plaisir qui ont permis à notre amitié déjà très forte et solide, de prendre une encore plus grande et profonde dimension. Ce pèlerinage a été pour nous deux une expérience religieuse, spirituelle, culturelle et humaine extraordinaire.

En arrivant au bout du chemin, à Cabo Fisterra, j'ai réalisé qu'une fois qu'on a pris le Chemin, on ne peut jamais le quitter ; et que le bout du chemin ne se trouve réellement qu'au cimetière ... et encore ! Comme le disent ces croix trouvées le long du chemin pour marquer le décès d'un pèlerin et qui, avec le prénom du pèlerin et la date du décès, indiquent simplement « Fin del Camino ».

En lisant votre numéro de décembre et les différents témoignages publiés, j'ai retrouvé cet esprit du chemin que j'ai tant apprécié au cours de ces mois de marche et qui va me conduire à continuer mon Chemin cette année en devenant hospitalier quelque part en France ou en Espagne.

Olivier Fontaine ✉ olivier.fontaine1952@gmail.com

les zoreilles du chemin



→ Le cachet de Lille

Jusqu'à aujourd'hui, la ville de Lille avait oublié son passé jacquaire. Les choses ont maintenant été réparées, et l'association des « Amis des Chemins de Compostelle du Nord » a remis le 15 décembre, à la Paroisse St Maurice à Lille, le cachet destiné à être apposé sur la credencial des pèlerins. Ce cachet sera délivré à l'intérieur de l'église, dans la petite construction en bois, à gauche en entrant.

Coordonnées de cette église : 19 Bis parvis Saint Maurice, 59800 Lille, tél 03-20-06-07-21.

Ceci concerne les pèlerins venant de Belgique, des Pays-Bas et de Grande Bretagne, parcourant la Via Brugensis et désirant passer par Lille pour se diriger vers Arras, Amiens ou Saint-Quentin. Evidemment les pèlerins de Lille et sa région peuvent faire apposer ce cachet pour démarrer leur Camino.

Nous souhaitons à ce cachet beaucoup de succès jusqu'en Galice.

Bernard Gagneur ✉ bernard.gagneur@club-internet.fr

www.compostelle-nord.com

→ Et les timbres de la Poste



Que voilà une riche et belle idée !

La Poste a mis en vente de jolies plaques de timbres sur le thème de Compostelle, de quoi enluminer, voire illuminer nos futures enveloppes pour ceux que l'internet et la boîte-courriel indisposent.

→ La variante de Rocamadour en miam-miam-dodo PDF

La variante de Rocamadour (Figeac-Lacapelle-Marival-Gramat-Rocamadour-Labastide-Murat-Vers-Cahors) est mise à jour comme chaque année au format miam-miam-dodo, à la suite de la mise à jour du miam-miam-dodo GR 65.

Elle est désormais disponible au format PDF en libre-téléchargement sur le site www.chemindecompostelle.com

Pour ceux qui ne l'ont pas encore parcouru, sachez que c'est un chemin très beau qui serpente sur le causse de Gramat. L'arrivée dans la cité de Rocamadour, à la sortie de la profonde vallée de l'Alzou, est un spectacle extraordinaire. Il faut quatre jours et demi de Figeac à Cahors en passant par Rocamadour, soit 1,5 jours de plus qu'en suivant le GR 65 par Cajarc et Limogne.

→ Chanson du chemin, le "blues" du Camino

J'ai eu le privilège de parcourir le chemin de Compostelle depuis Paris jusqu'à Santiago en passant par Chartres entre le 24 juin et le 10 septembre. Cette expérience fut à la hauteur de ce que j'en attendais. J'ai composé une petite chanson pour le Camino Francés sur la musique de « Go West » des Village People. Elle est évidemment en anglais (langue véhiculaire du Camino Espagnol), et est particulièrement efficace pour se donner du rythme. Elle a eu beaucoup de succès.

Philippe Huynen (Belgique) ✉ hphilipee@voo.be

Refrain :

*Go west, look for the yellow
Go west, follow the arrow
Go west, until Santiago
Go west, it's the Camino
Go west, if you feel some blues
Go west, just look at your shoes
Go west, you survived everything
Go west, even my snoring...*

*Remember, how you were before
Remember, at Saint Jean Pied-de-Port
Remember, when you felt no pain
Remember, when your feet were well
Remember, the day you started
Remember, how you enjoyed it
Remember, not any blister
Remember, how it was super*

Refrain...

*Remember, this way of suffering
Remember, gave you everything
Remember, it will be the end soon
Remember, your journey to the moon
Remember, when you will be home
Remember, about this long road
Remember, It's all in your heart
Remember, it was not that hard*

Refrain...

ndlr : ne pouvant transcrire de partition sur les Zoreilles, qu'au reste la majorité des pèlerins seraient incapables de décrypter, nous avons choisi de télécharger la musique que nous a envoyé Philippe sur le site www.chemindecompostelle.com. Il vous suffit de taper sur votre navigateur l'adresse :

www.chemindecompostelle.com/chansonphilippe.m4a

→ Recherche hospitaliers

- Les Amis de Saint Jacques en Bourbonnais cherchent des hospitaliers pour le Gîte Saint Benoît à Chantelle (03) sur le GR 300 (45 km sud-ouest de Moulins). A partir du 17 mai jusqu'à mi-octobre pour 1 ou 2 semaines (du vendredi après midi au samedi de la semaine suivante). Pour tous renseignements et inscriptions contacter Simone Serra ✉ lescaillies@gmail.com

- Nous recherchons jeunes couples de retraités bénévoles ou jeune fille pouvant assurer l'accueil des pèlerins, l'entretien du gîte et la préparation des repas au gîte de Lamothe dans le Gers (voie d'Arles). Hébergement assuré. Contact Martine Moulet ✉ martinemoulet@gmail.com

→ Témoignage vidéo sur la Via Gebennensis

Je viens de mettre en ligne une vidéo-diaporama de mon Chemin de Compostelle sur la via Gebennensis (entre Genève et Le Puy-en-Velay). J'ai parcouru cette partie du chemin (entre Les Abrets et le Puy-en-Velay) durant l'année 2012. Même si les images ne transmettent pas tous les sentiments, j'aimerais vous faire partager les paysages merveilleux que j'ai pu admirer et aussi rendre hommage aux pèlerines et pèlerins croisés à cette occasion.

Vous pouvez la visionner sur mon blog :

<http://moncheminverscompostelle.over-blog.com/article-video-de-mon-chemin-de-compostelle-2012-114185304.html>

ou directement sur Youtube :

www.youtube.com/watch?v=5A6fBfKpMxI&feature=youtu.be

Christian Lavert ✉ christian.lavert@laposte.net

les zoreilles du chemin

→ Retour sur le film « The Way »

J'avais publié un article à ce sujet sur mon blog :

<http://moncheminverscompostelle.over-blog.com/article-bande-annonce-du-film-the-way-101833935.html>

car j'aime beaucoup ce film que j'ai visionné plusieurs fois.

J'ai aussi créé la page Wikipédia relative à ce film :

http://fr.wikipedia.org/wiki/The_way

Je vous confirme que ce film est sorti seulement en Espagne et aux Etats-Unis et qu'apparemment (d'après une conversation que j'ai eue avec la production du film) cela ne devrait pas changer pour le moment. C'est une très belle histoire que je conseille régulièrement aux amateurs du Chemin. On peut se procurer le DVD sur Internet (en anglais), par exemple :

http://www.amazon.fr/ICON-Way-DVD-Martin-Sheen/dp/B005CUC100/ref=sr_1_1?s=dvd&ie=UTF8&qid=1358275168&sr=1-1

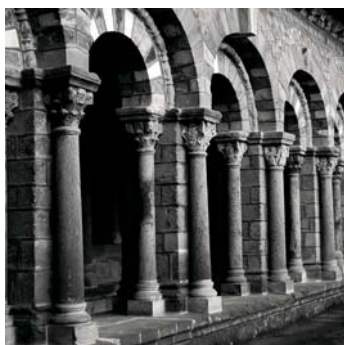
Christian Lavert ✉ christian.lavert@laposte.net

ndlr : heureusement que l'adresse url n'est pas en chinois... Encourageons les bidouilleurs d'octets à utiliser dans leurs blogs des adresses url simples et lisibles, par exemple :

<http://moncheminverscompostelle.over-blog.com/theway>

→ Quelques beaux regards d'une famille québécoise

Famille Grenier ✉ gre-co@globetrotter.net



→ Le grenier poétique de Josuah Rey

MARAUDE

*J'ai gobé l'accent des suissesses
Qui jacassaient à mes côtés
Je m'en empapille la bouche
Comme un crémeux chocolat.*

*J'ai crocheté, d'un doigt gourmand
La chantilly des nuages
J'ai fait un shampoing aux anges
Et des jupons à Marie.*

*Des graines germent dans mes godasses
Au chaud, tapies, toutes moites.
Tandis qu'entre mes orteils
Un œil-de-perdrix se réveille.*

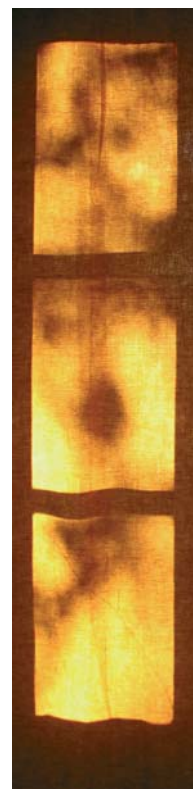
*Je récolte le plantain
Chaque matin dans ma course
J'en fourre le fond de mes chaussettes
Pour un goût potage agreste.*

*J'ai tant plaisir à grignoter
Au bas d'un arbre, entre les tiges
De croustillants pieds de pèlerins
Fermes, dodus et cuits à point.*

*Il m'émeut aussi d'adopter
Une vieille paire de chaussures
Abandonnée, gueule béante
Dans son rude cuir craquelé.*

*Il m'arrive, chemin faisant, de traire les arbres
Deux mains posées contre leurs flancs
Tant de résine en bouche, collée aux dents
Poisseuse, ambrée et ce goût d'écorce dedans.*

*Je te rends grâce, ô mère nature
Qui nourrit tes petits humains
Ouvrant toutes grandes les mains
Offrant tes prés, courbant les arbres
Coulant des ruisseaux pétillants
Sur la grand' soif de tes enfants.*



→ Marcher en vérité, par Christiane

À Sauvelade, une fois encore cette année 2012, je me suis fait piéger et je ne l'apprendrai qu'à mon retour en cherchant à approfondir l'aspect historique du camino. Le travail de « décapage » des mythes par Denise Péricard-Méa en particulier est passionnant. Cette carte exposée dans l'abbaye, datée de 1648, est un faux édité dans les années 1970. Par ailleurs à partir des années 1980 les « chemins de Saint Jacques » ont été prolongés jusqu'aux extrémités de l'Europe pour satisfaire les vœux du Conseil de l'Europe. On n'a jamais hésité à fabriquer des faux pour justifier les reliques, les miracles, les étapes, le tracé des chemins, les villes et bâtiments faussement « jacquaires ». On a gonflé inconsidérément, par erreur ou volontairement, le nombre de pèlerins.

Le XX^e siècle a entériné trop souvent les erreurs et on continue la tradition des « forgeries ». Le ministère français de la Culture a ainsi inscrit sur la liste des commémorations nationales pour 2013, le 1200^e anniversaire de la découverte du tombeau de saint Jacques en Galice en 813 alors que « cet événement a été daté arbitrairement » affirme Adeline Ruquois, directrice de recherches au CNRS. De vrais chercheurs venus à certains colloques européens et qui émettaient des réserves sur certains aspects soit-disant historiques n'ont jamais été réinvités !

Marcher en vérité et non dans un imaginaire à but plus ou moins commercial, ne m'empêche pas de marcher dans la continuité de tous ceux qui un jour sont partis sur ces sentiers multiples, au nom d'intérêts commerciaux ou militaires parfois, au nom de leur foi aussi bien sûr. J'y trouve dans un contexte rassurant (chemins sûrs, carte de crédit, bon équipement...) les mêmes sentiments de dépouillement, de liberté, de fraternité qu'eux et parfois des émotions proprement religieuses sans rapport aucun avec les « histoires » qui se sont forgées au long des siècles en déformant l'Histoire.

Je me sens le maillon d'une longue chaîne. Mais je n'ai pas la foi crédulée des hommes du Moyen Age et n'accepte pas d'être « manipulée ». Yves Bottineau écrivait justement en 1986 : La légende « a été plus puissante que l'histoire » mais « si les reliques trouvées au début du IX^e siècle ne peuvent pas être celles de Saint

les zoreilles du chemin



Jacques le Majeur, la foi la piété, les souffrances de milliers et de milliers de pèlerins ont rendu sacré et perpétuellement vivant le site de Santiago »

C'est un chemin unique où les contraires s'accordent. Dites moi, quelle magie réconcilie ainsi :

*les arrivées et départs journaliers,
le rituel apaisant et l'improvisation forcée,
la tête en l'air et les pieds sur la terre,
la richesse dans le dépouillement,
la liberté dans la contrainte d'une direction,
le bonheur dans la douleur parfois,
le frère dans l'inconnu,
les rencontres fulgurantes et les séparations définitives
la légèreté sous le sac qui pèse,
la sérénité dans l'incertitude de l'heure qui suit,
la plénitude dans le vide d'un paysage nu,
la contemplation dans le mouvement perpétuel,
la marche lente où le temps s'engloutit vite
les mythes du passé et l'histoire du présent ?*

Christiane François ✉ chris1943.francois@laposte.net

→ Recherche compagnons

• Je suis un papy de 65 ans à la retraite depuis juillet 2012 qui partira d'Annecy le 15 avril 2013. Je pensais partir seul et puis l'idée m'est venue en lisant Zoreilles que je pourrais partager ce chemin tout ou en partie avec quelqu'un. Je prendrais la voie d'Arles et la suite. J'ai déjà réalisé en 1997 le Camino Francés depuis Saint Jean-Pied-de-Port. Je suis membre de l'Association Rhône-Alpes de Haute Savoie.

B. Michel 04-50-67-27-24 et 06-14-77-03-22
✉ bmichel74@orange.fr

• Lyonnaise de 63 ans désire faire un bout du chemin de Compostelle du Puy-en-Velay à Aumont-Aubrac début juin 2013 en 8 jours. Je ne suis pas une grande marcheuse et mon désir est de prendre mon temps, visiter et admirer le paysage avec une ou des personnes dans le même esprit que moi.

✉ enitramlap@gmail.com

• Laurent, 62 ans recherche un compagnon, pour faire le chemin entre Le Puy-en-Velay et Saint-Jean-Pied-de-Port en avril 2013 en 30 jours environ (790 km), après avoir déjà marché entre Genève et Le Puy-en-Velay en septembre 2012. Le reste du chemin de Saint-Jean-Pied-de-Port à Santiago (800 km) est prévu en septembre 2013. Pour le logement sur le Chemin (très important) je ré-

serve toujours les chambres d'hôtes ou alors de petits hôtels jacquaires, quelques fois des gîtes communaux avec chambres et bien sur les repas du soir.

Laurent Desmolis ✉ laurent.demolis@free.fr ou tél 06-08-10-64-41

• Je prévois aller faire le Chemin de Compostelle. Comme je suis enseignante et que j'ai mes vacances l'été, il est difficile de trouver quelqu'un par l'association des amis de Compostelle au Québec puisque les gens partent en général en mai ou septembre. Je cherche une compagne pour partir avec moi, on m'a suggéré de mettre une petite annonce dans votre bulletin. Je veux aussi m'abonner à votre bulletin.

Je suis une Québécoise de 48 ans. Je veux partir de Saint-Jean-Pied-de-Port au début de juillet. J'ai six semaines pour me rendre jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle. Je prévois de coucher dans les albergues la plupart du temps.

Caroline Ruel ✉ caro.ruel@sympatico.ca tél +1 514-762-2327

→ Une nouvelle maison d'édition

Ce début d'année 2013 voit, pour moi et pour quelques amis, la concrétisation d'un projet et la création d'une maison d'édition de littérature générale, indépendante, dirigée par Christophe Rémond.

Son nom : Le Passeur, parce que nous aimons explorer les rives inconnues et découvrir les autres cultures.

Son souhait : pousser la porte d'une spiritualité ouverte à tous les vents, dans tous les domaines : littérature, voyage, patrimoine, arts, sciences humaines, écologie, bien-être et développement personnel...

Son fil conducteur : la littérature qui a du sens, la beauté qui témoigne de la vérité, la philosophie qui est questionnement permanent, les arts qui ouvrent à l'infini.

Nous avons mis en ligne un site Internet provisoire qui présente cette maison d'édition, son équipe et les 11 premiers livres qui paraîtront en mars et avril prochains : www.le-passeur-editeur.com

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à découvrir ces ouvrages que nous en avons à les publier, en étroite et harmonieuse collaboration avec leurs auteurs.

Gaëlle de La Brosse ✉ itinera@club-internet.fr

ndlr : connaissant le passé jacquaire de Gaëlle, nul doute que cette nouvelle entreprise connaîtra une vie heureuse, seul moyen de distribuer du bonheur

→ Photos du Chemin d'Assise

par Raymond Laval
Iguerande (71)
✉ chalaval@hotmail.fr

Col de la Croix de Fer

→ Le Cebreiro qui chante après le Cebreiro qui pleure

J'ai été touché du récit, humoristique dans sa forme mais navrant sur le fond, que fait Peter Kallenberger de sa mésaventure au Cebreiro dans le Zoreilles 029.

J'ai vécu une toute autre expérience à peu de distance de ce lieu, à Pedrafita do Cebreiro : y passant trempé et transi à vélo



les zoreilles du chemin

Basilique Saint-François d'Assise



sous une bonne pluie le 11 octobre 2012 vers midi, j'ai renoncé à pique-niquer en voyant à la sortie du village un panneau indiquant un petit restaurant en contrebas de la route : au programme soupe revigorante, plat garni avec poisson ou viande au choix, dessert, café.

Au moment de régler, je crois entendre 2 euros, surpris je fais répéter, mais le retour de la monnaie confirme. J'ai eu droit en prime à un beau sourire pour le malheureux euro supplémentaire laissé.

Voilà, il fallait que je le dise, il y a aussi à O Cebreiro des gens accueillants et désintéressés, qu'ils soient bénis !

Jacques Beudet ✉ jacques.beudet@aliceadsl.fr

→ Saint Jacques au triple galop...

« L'association xxxxxxxx propose, en 2013, trois magnifiques trails par étapes sur les chemins de Compostelle. Sur des chemins chargés d'histoire, vous découvrirez des régions et des villages pittoresques, ayant su conserver une âme. De belles rencontres au bout du chemin.

- du 23 au 27 mai 2013 : Le Puy-en-Velay - Conques : 210 km en 5 étapes

Ce circuit est certainement le plus beau des chemins de Compostelle. Des chemins variés, des paysages somptueux, des petits villages tellement attachants. La traversée de l'Aubrac est toujours un grand moment. Après avoir apprécié la douceur de la vallée du Lot, vous bouclerez ce circuit avec une arrivée somptueuse à Conques, étape mythique du chemin de Compostelle. Un trail inoubliable »

Voilà, c'est du brut de décoffrage que nous vous laissons méditer. On imagine la marche calme au petit matin, le bruissement du feuillage, le gazouillis des mésanges et l'étrange bien-être qui nous saisit devant tant de beauté simple. Et puis soudain une horde suante et fumante affublée de dossards nous dépassant en ahant, sans avoir le temps d'émettre un bonjour qui leur couperait le souffle... On imagine aussi que ces marathoniens apostoliques ne portent pas de sacs à dos. Fin du commentaire...

→ Saint immondice priez pour nous...

Depuis quelques années on trouve des dépôts d'immondices à certains endroits mythiques du chemin du Puy, mode que je n'ai trouvée pour l'instant que sur cette voie. Je connaissais les petites pierres, mais là c'est autre chose ! ...

Je voudrais ne citer que la Fontaine Saint Roch après le Sauvage, dans le Béarn à Sauvelade au pied de la statue de Saint Jacques qui se trouve dans l'église, au pays Basque la Chapelle de Soyartz, dans la montée de Saint-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux la vierge d'Orisson et la croix Thibault, don d'un pèlerin.



Dans ces endroits on trouve : sèche-cheveux, Kleenex, élastiques, stylos, sous-vê-

ments, lacets, godasses, chapelets, topo-guides, photos, images et j'en passe ...

La vierge d'Orisson que nous venons de nettoyer avait un collant autour de sa taille. L'enfant Jésus avait les bras couverts de bracelets de pacotille, le tout est accroché solidement en ces lieux magiques propices au recueillement. Mais ces endroits deviennent des déchetteries. On ramasse chaque fin de saison un sac de 100 litres de poubelle à la Croix Thibault, pour y assurer la propreté. Même opération pour les autres endroits cités dans les Pyrénées-Atlantiques

Au cours d'un passage à la fontaine Saint Roch, j'ai passé une heure à nettoyer les alentours et à décrocher un soutien gorge solidement ficelé à la grille.

Pour le Camino Francés, je ne cite que la Cruz de Ferro, où les pèlerins n'amènent pas que des pierres : j'y ai trouvé des préservatifs et là il faudrait plus d'un sac pour nettoyer ! ...

D'où vient brusquement cette manière d'agir ? Que l'on ne vienne pas me parler d'ex-votos ! Alors pèlerines et pèlerins, ne souillez plus ces sites pittoresques et sauvages. Après un arrêt de recueillement et quelques photos, reprenez votre chemin avec plein d'images dans votre tête, le chapelet dans votre main si vous voulez et les objets à jeter dans votre sac jusqu'à la prochaine poubelle. Et vous verrez que le chemin vous remerciera en vous faisant plein de clins d'œil.

Jean-Claude Noguès et Marcel Gégu ✉ gegubellevue@yahoo.fr



→ Histoire de la Vierge d'Orisson

Au XIX^e siècle, la Vierge d'Orisson se trouvait dans une école privée, rue d'Espagne à Saint-Jean-Pied-de-Port. Il y a 60 ans, l'école n'existant plus, le chef de gare de cette localité, aimant sa montagne basque a scellé la statue à l'endroit où elle se trouve actuellement, bravant les éléments

qui se déchaînent souvent.

Car cette montagne est connue pour ses violents orages et la Vierge qui est en métal a été décapitée il y a 5 ans par la foudre. Une bonne âme de Saint-Jean est venue lui remettre la tête en bonne place.

Son véritable nom en basque est la vierge de Biakorri, le nom du lieu, se traduisant par "les vents qui courent".

Alors, pèlerins, pèlerines venez la saluer au passage avant de poursuivre ce sentier qui semble se perdre dans les nuages tout là-haut au col de Lepoeder avant de plonger brusquement vers Roncevaux

Jean-Claude Noguès et Marcel Gégu ✉ gegubellevue@yahoo.fr

→ Recherche chariot de portage

Je suis à la recherche d'un chariot de randonnée pour partir un mois l'été prochain sur le chemin de Compostelle. Y a-t-il des pèlerins qui vendraient ou loueraient le leur ?

Merci d'avance pour votre réponse

Araksi Garabetyan ✉ araksou@numericable.com



les zoreilles du chemin

→ Maison à vendre sur le chemin du Piémont Pyrénéen



Lieu : Arudy (64), étape Arudy - Oloron Sainte Marie

Située à l'extérieur du village, magnifique villa d'architecte haut de gamme de 210 m², entièrement rénovée avec des matériaux de grande qualité, habitables sur trois niveaux, 10 pièces et 4 chambres, avec de beaux volumes, exposition plein sud. Vue sur les Pyrénées environnantes. Comprendant un gîte indépendant pour pèlerins de 4 places. Jardin arboré et verger. A disposition, un potager en culture bio. Prix: 310.000.00 €

tél: 05-59-05-23-82 et 06-71-63-94-19

✉ gerard-hamann@orange.fr

Visite sur <http://ventemaison64arudy.monsite-orange.fr>

et le gîte sur : <http://gitepelerinarudy.monsite-orange.fr>



→ Lumières d'érudit demandées

Quel est ce mystérieux panneau ? Quelqu'un a-t-il connaissance de l'histoire de cet hôpital ?

✉ marcel.mugica@sfr.fr

→ Un chant dans une église

Comme les années précédentes, nous sommes repartis pour un quinze jours de marche sur le chemin, durant le mois de mai 2012. Cette année nous sommes partis de Moissac pour arriver à Saint-Jean-Pied-de-Port. Comme auparavant, nous avons pris l'habitude de dire, ou chanter les Laudes le matin, et le Vêpres le soir. Parfois sur le chemin, tout en marchant dans la nature, parfois dans une chapelle quand il pleut ou fait froid.

Ce jour là il bruina gentilement, il faisait froid et l'heure était avancée quand nous sommes arrivés devant cette vieille abbaye. Il n'y avait plus d'abbé depuis bien des siècles, l'église avait souffert de tous les tourments de l'histoire (guerre de religions, révolution française, ...), mais malgré l'abandon et le manque d'entretien, elle tenait encore fièrement debout, signe de la qualité du travail de ses bâtisseurs.

Nous en avons profité pour nous arrêter un moment au sec, et après une petite visite, étant seuls dans l'église, nous nous sommes assis devant la statue de saint Jacques, et avons commencé à chanter les Laudes. Cette église de style roman, toute en pierres, avait une sonorité superbe. C'était une joie d'écouter monter ce chant dans ce bâtiment qui ne devait plus l'entendre très souvent. Alors que nous n'étions pas encore au milieu de l'office, j'ai entendu un pèlerin entrer à son tour. Il s'est silencieusement assis au milieu de l'église, et il est resté sans bruit. Je me suis alors dit "Zut, avec nos chants à haute voix, nous allons le déranger dans sa prière !". Alors j'ai tenté de baisser un peu le ton, mais impossible pour moi de chanter juste en sourdine (déjà que normalement ... ce n'est pas simple). Une fois notre chant terminé, nous sommes repartis silencieusement, laissant ce pèlerin seul à ses prières.



Le lendemain, ou quelques jours après, nous l'avons recroisé, il fai-

sait soleil. C'est lui qui nous a reconnu, il avait dans les yeux une lueur, une joie que je ne saurais exprimer. Il était américain, et faisait le pèlerinage avec un groupe d'une petite dizaine, en voyage organisé. Et lui, qui ne parlait pas un mot de français, nous a demandé ce que nous avions fait dans l'église. Ayant peu de vocabulaire adapté, nous avons essayé de lui expliquer. Il nous a dit avoir trouvé ce moment tellement beau qu'il s'était arrêté pour écouter.

Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu as trouvé d'aussi merveilleux, mon frère. Nos voix n'étaient peut être pas trop fausses, certes, mais de là à te donner un tel rayon de lumière dans le regard.... Merci à toi pour ton témoignage, pour cet instant partagé.

Merci aussi à ta camarade, que j'appellerai Miss Noisette, elle était de la cote Est, ou de la cote Ouest, je ne sais plus. En marchant nous avons parlé un peu, puis elle nous a donné son fond de sac d'amandes, nous disant qu'elle en avait "plein dans la voiture" et qu'ils allaient les jeter. A chaque fois que nous en grignotions une, nous pensions à elle. Plus tard, le sac épuisé, elle nous en a donné un autre. Elle est ainsi resté dans nos pensées et nos prières, jusqu'à maintenant.

Nous avons choisi de ne pas vous juger lorsque nous vous avons croisé la première fois dans la lande, sous le soleil. Votre guide nous avait demandé si nous avions croisé votre fameux camion blanc contenant le repas de midi. Vous aviez faim. Nous vous avons accueillis en frères, en pèlerins ; et vous nous avez donné plus que nous n'aurions jamais imaginé.

Merci à vous, frères pèlerins des Amériques, puisse saint Jacques vous donner d'atteindre Compostelle en bonne santé (de corps et d'âme). Et si la vie vous arrache à cette terre avant de toucher le Champ de l'Etoile, que saint Jacques sur son blanc cheval vienne vous chercher pour vous monter directement au Père éternel.

Gilbert et Florence ✉ gfe_web@aliceadsl.fr

→ En famille vers Rome avec âne et calèche

Edouard et Mathilde, leurs trois petits enfants et l'âne Octave s'en sont allés vers Rome. Tout ce petit monde était bien à l'abri dans une calèche le jour, et sous la tente le soir.

Ces deux lascars n'en sont pas à leur coup d'essai, puisqu'ils avaient déjà relié Paris à Jérusalem voici quelques années sans un sou en poche, subsistant avec les pommes du chemin et la générosité des gens de rencontre.

Voici une photo très belle de leur collection, vous pourrez découvrir les autres sur leur site www.enchemin.org



les zoreilles du chemin

→ Le poulet a traversé la route un matin, du côté d'Astorga (bis)

Ce malheureux poulet savait-il qu'il allait déclencher un tel torrent de niaiseries en tout genre ? Oyez, braves pèlerins, le radotage des gens en place devant un pauvre volatile, et voyez l'évanescence des mots... Pour ceux qui n'auraient pas suivi le mois dernier (Zoreilles 029), reformulons la question : « pourquoi un poulet a-t-il traversé la route ce matin de printemps 2012, à l'entrée d'Astorga devant les chaussures d'un pèlerin ? ». Et voyons les réponses apportées selon la profession et la qualité de l'observateur :

LES SCIENTIFIQUES

John Vincent Atanasov, physicien américain (1903-1995) : « A l'échelle micronique, rien n'a traversé rien, car le poulet, l'air et la route ne sont qu'un assemblage d'atomes et de particules élémentaires séparés par du vide »

Elon Lindenstrauss, prix Nobel de mathématiques israélien (1970-) : « L'expression employée montre la limite sémantique de notre langage face à la complexité de la réalité mathématique. En fait, ce poulet n'a traversé aucune route, il a seulement utilisé un arc de cercle de la rotondité de la Terre, tendant vers epsilon, correspondant à la corde d'arc formée par une route qui se trouvait à cet endroit. Et encore à la condition que nous prenions par hypothèse que la route fut plate »

Erwan Schrödinger, physicien autrichien (1887-1961) : « Il existe un état où le poulet traverse la route et ou en même temps il ne la traverse pas, car l'amplitude de probabilité pourrait se trouver en combinaison linéaire avec la route, engendrant une résonance qui le fait bifurquer vers un état quantique superposé avec une probabilité de désintégration dans un intervalle de temps donné. Mais en fait c'est l'observation qui fait advenir la traversée du poulet »

Galileo Galilée, astronome italien (1564-1642) : « la terre étant sphérique, les deux cotés de la route sont en fait le même côté. Le poulet a donc traversé la route pour rester du même côté »

LES POLITIQUES ET LES CORPS CONSTITUES

Karl Marx, théoricien révolutionnaire (1818-1883) : « Du point de vue du matérialisme dialectique, cette traversée était historiquement inévitable. Il est évident que ce poulet a voulu quitter le côté capitaliste de la route pour prendre la direction d'un mouvement populaire de libération »

Charles De Gaulle, militaire et homme politique français (1890-1970) : Ce poulet n'est pas seul, il existe des milliers d'autres poulets prêts à traverser. Si certains ont été vaincus par la force mécanique des automobiles qui les ont écrasés, d'autres se joindront à moi et recommenceront, jusqu'à la victoire finale. J'invite tous les poulets libres à venir me rejoindre de l'autre côté de la route. J'invite tous les poulets qui savent marcher, voler, nager, à se battre pour retrouver la dignité de notre nation »

Jean-Marc Ayrault, premier ministre (1950-) : « Le poulet n'a pas encore traversé la route, mais j'ai demandé au gouvernement de mobiliser tous les moyens pour qu'il y parvienne, car c'est un devoir de solidarité nationale »

Jacques Chirac, ancien président de la République (1932-) : « Un joli petit poulet comme ça, bien dodu, je ne l'aurais certainement pas laissé traverser la route... »

François Hollande, président de la République (1954-) : « Ce poulet n'a pas eu la chance de naître du bon côté de la route, mais l'école de la République lui a permis de trouver le chemin vers un meilleur avenir. Toutefois, s'il parvient à traverser, et s'il revient, il devra acquitter sur ce revendu une taxe de 75% par solidarité envers les autres poulets moins chanceux »

Arlette Laguiller, militante d'extrême gauche (1940-) : « Poulettes, poulets, ne vous laissez plus spolier par le patronat réactionnaire qui vous oblige à traverser les routes sans aucune sécurité, sans offrir aucune prime. Lutte, faites grève, révoltez-vous, barrez les routes »

Staline, homme politique soviétique (1878-1953) : « Le poulet devra être fusillé sur le champ, ainsi que tous les témoins de la scène et dix autres personnes prises au hasard, pour n'avoir pas empêché cet acte subversif »

Bill Clinton, ancien président des USA (1946-) : « Je jure sur la constitution qu'il ne s'est rien passé entre ce poulet et moi »

Jean Marie Le Pen, homme politique (1928-) : « C'est une question d'ordre et de discipline. Si ce poulet avait été enfermé, il n'aurait pas eu la tentation de traverser et donc de troubler l'ordre public. En fait le débat n'aurait même pas eu lieu ! Cela prouve bien que des pseudo-intellectuels sous prétexte de débats vaseux cherchent en fait à nous placer de facto et stricto sensu dans une situation de désordre. Evidemment qu'il a traversé, maintenant chacun fait ce qu'il veut, c'est le bordel ! »

Marcel Desranoux, commandant de gendarmerie (1959-) : « Subséquent à son engagement sur la voie publique, le volatile de la catégorie poulet a entrepris de la traverser subrepticement. La raison pour laquelle cette traversée s'effectua n'est pas connue pour l'instant parce que nous ne l'avons pas déterminé et à fortiori parce que le poulet n'a pas parlé. Laissez les forces de l'ordre faire leur travail, dès que nous aurons des éléments nouveaux nous vous en ferons part »

Antoine Galuchon, procureur de la République (1955-) : « S'il est passé de l'autre côté, c'est qu'il avait une bonne raison pour y aller, et s'il ne veut pas nous dévoiler cette raison, c'est qu'elle est inavouable. Et si cette raison est inavouable, cela veut dire que ce poulet est indubitablement coupable, donc, il est évident qu'il a traversé cette route pour commettre soit un crime, soit un délit ! »

Harlem Désir, militant associatif et homme politique (1959-) : « Touche pas à mon poulet, tel doit être notre slogan. Il est évident, d'un point de vue dialectique, que la traversée de la route est une métaphore pour la traversée de la Méditerranée que tentent des milliers de poulets noirs chaque année pour trouver chez nous une vie meilleure. Je suis en faveur d'une taxe Tobin sur les transactions financières, afin de donner des moyens financiers supplémentaires aux poulets en voie de développement pour favoriser leur propre croissance sociale et économique »

LES RELIGIEUX

Monseigneur André Vingt-Trois, évêque de Paris (1942-) : « La traversée de cette route inconnue montre la Foi absolue de ce poulet, et conséquemment son engagement profond à traverser, en dépit des dangers, pour aller aider ses frères poulets à trouver la Voie de l'autre côté »

Moïse, patriarche hébreu (1352 avant JC-1272 avant JC) : « Dieu dit au poulet " Tu dois traverser la route ". Le poulet traversa et Dieu vit que cela était bon »

Bouddha (Siddhattha Gautama, dit -), sage indien (624 avant JC-544 avant JC) : « Poser cette question renie ta vraie nature de poulet, car tu n'as pas la juste compréhension de l'expérience intime qui t'a conduit à cette réincarnation. Et si tu continues vie après vie à vouloir traverser la route, sans renoncer à ton désir, alors tu ne seras jamais un poulet éveillé »

*ndlr : eh beh ça ne s'arrange pas du côté de chez les Zoreilles...
Cet hiver trop long les rend tout-à-fait niais...*

✉ zoreilles@chemindecompostelle.com